Le peuple bolivarien inflige une nouvelle défaite aux médias occidentaux

[Source : Venezuela infos]

Auteur : Thierry Deronne

LE PEUPLE BOLIVARIEN INFLIGE UNE NOUVELLE DÉFAITE AUX MÉDIAS OCCIDENTAUX

Publié par Venezuela infos

25 février 2019

Plus loin, toujours plus loin dans la propagande : "*Nicolas Maduro brûle les camions d'aide humanitaire*". Le sénateur Gustavo Petro, ex-maire de Bogota, ex-candidat à la présidence de la Colombie, et qui n'a jamais ménagé ses critiques vis-à-vis du gouvernement Maduro, s'indigne face au lavage de cerveau : "*Les camions ont été brûlés par les hommes de Guaidó (éphémère "président" du Venezuela nommé par Donald Trump, NdR). Si l'incendie des camions sert de prétexte à une invasion, Duque (actuel président colombien, protégé d'Alvaro Uribe, NdR) et Guaidó passeront à l'Histoire comme instigateurs de la violence sur la base d'un mensonge. Depuis que j'ai commencé à écrire sur le concert, et sur la soi-disant "aide humanitaire", depuis qu'ont été découverts les vrais auteurs de l'incendie des camions, j'ai clairement dit que la stratégie de Duque et de Trump était l'invasion violente. Nous avons vu qu'en Colombie, chaque fois que nos peuples indigènes manifestent et protestent, on les réprime et on les tue, la même chose se produit pour nos paysans, nos étudiants, nos vendeurs ambulants, pour ceux qui s'opposent, demandent la justice et cherchent des vérités. Si la priorité de Duque avait été la protection de la population civile à la frontière, il n'aurait pas mené cette stupide opération d'agression, concert inclus. A présent le contrôle de la frontière est aux mains des cartels mexicains de la*

drogue. Nous ne pouvons rester spectateurs, nous devons agir, nous bouger pour la paix. Après son échec, Juan Guaido n'a pas choisi la voie d'un vrai dialogue au Venezuela mais de demander ouvertement une intervention militaire étrangère, sans que lui importent les milliers de compatriotes qui mourraient dans son pays. Je l'invite à ouvrir les portes du dialogue" (1)

Le "*blocage-par-Maduro-de-l'aide-humanitaire*" convoyée dans des avions militaires US par Elliot Abrams, ex-chef des escadrons de la mort en Amérique Centrale, étaient une fake news annoncée. Deux jours avant les incidents, Dmitri Polyanskiy, premier adjoint du représentant permanent de la Russie à l'ONU, déclarait : "*Sous prétexte d'une livraison d'une aide humanitaire au peuple vénézuélien, les États-Unis sont en train de préparer une provocation «flagrante» à la frontière entre le Venezuela et la Colombie, pour le 23 février. Se trouvant apparemment dans un état de frénésie, nos collègues américains, ont décidé de diffuser de fausses nouvelles au sein du Conseil de sécurité* » (2).

Même pronostic de la part du diplomate Celso Amorin (photo), ex-Ministre des affaires étrangères, et ex-Ministre de la défense du Brésil (2003-2014) : "*l'aide humanitaire des Etats-Unis pour le Venezuela est une provocation pour intervenir dans ce pays et forcer Nicolás Maduro à partir. Il s'agit d'une provocation, pour créer une situation paramilitaire qui mène à un changement de régime* » (3). L'ancien président Lula s'était également exprimé, depuis sa prison politique : « *Nous ne pouvons permettre la soumission du Brésil aux Etats-Unis. Maduro est le problème des vénézuéliens, pas des états-uniens. Ils parlent de la faim mais ils ne parlent pas de leur embargo qui tue des enfants, des hommes et des femmes innocents* ». Même José Miguel Insulza, ex-Secrétaire Général de l'OEA, qui a souvent critiqué le gouvernement de Chavez, avait admis: « *Voir débarquer en Colombie le Chef du Southern Command des Etats-Unis, avec toutes sortes de généraux et le sénateur Rubio et d'autres, tout cela sent de moins en moins l'aide humanitaire et de plus en plus la recherche d'un prétexte de confrontation*« .

On comprend que l'envoyé du Pape François en Colombie, Luis Mariano Montemayor, ou le Président de la Croix Rouge en Colombie Christoph Harnisch (4) aient refusé de participer à la mise en scène d'une "aide" qu'ils considèrent, tout comme le Secrétariat Général de l'ONU lui-même, plus "*politisée qu'humanitaire*". Déjà, dans les années 80, Elliot Abrams et la CIA avaient usé de faux emblèmes de la Croix Rouge pour envoyer illégalement des armes aux paramilitaires de la "Contra" au Nicaragua. Ce 23 février, à la

frontière de la Colombie, certains paramilitaires portaient le même insigne…

Rappelons en passant que Nicolas Maduro ne refuse pas de laisser entrer les véritables aides humanitaires puisque tant l'ONU avec laquelle des accords viennent d'être signés que la Russie ou l'Inde très récemment, envoyent des tonnes de médicaments ou de nourriture par le port de la Guaira. Que les médias n'en parlent jamais ne signifient pas que ces faits n'existent pas ! Sachant que des agences de paiement comme Euroclear bloquent les transactions venezueliennes sur le marché des aliments et des médicaments, ces puissances ou organismes pallient les effets de la guerre économique développée ces dernières années par l'administration états-unienne. Les effets de celle-ci sont décrits par l'expert humanitaire de l'ONU Alfred de Zayas (5)

Les violences paramilitaires à la frontière ont été repoussées par les forces armées du Venezuela, mais aussi par la population vénézuélienne. Car il ne faudrait pas l'oublier : si personne n'a réussi à violer le territoire du Venezuela et si l'image du militant d'extrême droite Guaido entrant, triomphant, au Venezuela, juché sur le marche-pied d'un camion "humanitaire", restera une fake news, c'est aussi grâce à cette résistance populaire. Les paramilitaires colombiens ont quand même fait 315 blessés chez les chavistes (en menant des attaques à San Antonio, Ureña et Boca de Grita).

Mack
NTN24
NUESTRA TELE NOTICIAS
VENEZUELA

Réunis à Cucuta (Colombie) quelques heures après l'échec du show de l'aide humanitaire : le président chilien Sebastian Pinera, Juan Guaido le « président » autoproclamé qui a fui le Venezuela à bord d'un hélicoptère militaire colombien, le président Ivan Duque, protégé d'Alvaro Uribe, et Luis Almagro, le secrétaire général de l'OEA qui consacre pratiquement tout son mandat au « changement de régime » à Caracas. Les visages parlent d'eux-mêmes.

Prenant appui sur la vulgate médiatique mondiale, John Bolton, Mike Pompeo, Ivan Duque et Juan Guaido, ont promis de demander une "escalade dans l'usage de la force" (sic) à leurs alliés néo-libéraux du "groupe de Lima", dès ce lundi 25 février. La chancellerie russe a expliqué que le texte en ce sens était déjà prêt le vendredi, et qu'un de ses paragraphes dénonçait les incidents du samedi avant même qu'il se produisent, en les attribuant au

“régime de Nicolas Maduro”… Le dimanche 24, le sénateur états-unien Marco Rubio a tweeté une photo de Mouammar Kadhafi ensanglanté, prise peu de temps avant son assassinat, promettant à Nicolas Maduro le même sort “à brève échéance”. Pendant ce temps au Venezuela, tandis que quelques groupes d’opposants tentaient vainement d’appeler les forces armées à se soulever contre “la dictature”, de nombreuses manifestations chavistes avaient lieu, avec des milliers de personnes à Caracas, en défense de la souveraineté du Venezuela face l’offensive impériale. Mobilisations populaires occultées comme d’habitude par les médias occidentaux.

Pour l’intellectuel décolonial Ramon Grosfoguel, qui dénonce le « *ni Maduro ni Trump* » d’une “extrême gauche” occidentalisée, “*une des caractéristiques du chavisme est d’être un mouvement populaire où le leadership des femmes et surtout de femmes non-blanches des barrios (quartiers populaires) est très puissant et massif. Le grand problème de l’empire est que Chavez fut un grand pédagogue populaire de la libération qui a élevé la conscience de tout un peuple, et surtout des vénézuéliennes. La force spirituelle d’un peuple ne peut se mesurer avec des statistiques ni s’expliquer avec des mots, c’est quelque chose qui se ressent et qui se vit. Chávez n’est plus un individu mais tout un peuple. Difficile de comprendre ces mots sans connaître le Venezuela*”. (6)

Une des femmes des quartiers populaires qui a défendu la frontière du Venezuela face aux assauts paramilitaires, le 23 février 2019.

Manifestations populaires à Caracas en défense de la souveraineté

En recopiant sans le moindre sens critique le “plan média” états-unien, qui rappelle les “armes de destruction massive” à l’origine des huit cent milles morts irakiens, les journalistes occidentaux espèrent démobiliser l’opinion pour permettre l’assassinat d’une démocratie et occulter le nettoyage sanglant qui s’ensuivrait grâce au savoir-faire des *marines* et des paramilitaires d’Alvaro Uribe. Leur erreur est triple.

Croire qu’occulter un peuple (qui n’est pas la minorité de droite médiatisée comme “peuple” mais bien la majorité sociale, pacifique, qui a voté 25 fois en 20 ans) fait que ce peuple n’existe pas et qu’il ne défendra pas sa

Patrie.

Croire qu’occulter vingt ans de réformes sociales et de démocratie participative, fait que ces réformes sociales et cette démocratie participative n’existent pas et ne seront pas défendues.

Croire que cette propagande fonctionne dans une Europe où même la classe moyenne appauvrie a cessé de croire au storytelling des élites libérales.

C’est aussi l’erreur de l’empire et des extrêmes droites vénézuélienne et colombiennes: croire qu’on peut, à coups de campagnes médiatiques, forcer un peuple à accepter des décisions prises sans lui, sans se soumettre aux urnes.

Thierry Deronne, Caracas, le 25 février 2019

Notes:

(1) https://twitter.com/petrogustavo/status/1099660775516524544

https://twitter.com/petrogustavo/status/1099763051111346177

(2) http://versionfinal.com.ve/mundo/rusia-eeuu-prepara-una-provocacion-en-la-frontera-entre-colombia-y-venezuela/

(3) https://www.brasil247.com/pt/247/mundo/384904/’Ajuda-humanit%C3%A1ria’-%C3%A9-provoca%C3%A7%C3%A3o-para-gerar-mudan%C3%A7a-de-regime-diz-Celso-Amorim.htm

(4) https://www.telesurtv.net/news/cruz-roja-ayuda-humanitaria-venezuela-eeuu-20190211-0015.html

(5) https://venezuelainfos.wordpress.com/2018/03/23/pour-lexpert-de-lonu-alfred-de-zayas-il-est-temps-que-le-venezuela-mene-les-etats-unis-devant-la-cour-penale-internationale/

(6) https://www.facebook.com/ProfGrosfoguel/